

Fouilles des particuliers : acquisitions du musée 1907-1910

Autor(en): **Jomini, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **10 (1910)**

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FOUILLES DES PARTICULIERS

Acquisitions du Musée.

1907-1910

Nous commencerons notre article en indiquant le don gracieux fait au musée par M^{me} Lüder de Neuchâtel. Son défunt mari, en passant à Avenches en 1855, avait acheté une fort belle fibule en bronze, à disque médian, semblable à celle qui a été trouvée dans les ruines de Bibracte au mont Beuvray et qui figure dans les collections du musée de Saint-Germain. C'est par l'intermédiaire d'un des amis de notre musée, M. le Dr Borel, que M^{me} Lüder nous a fait ce don en souvenir de son mari.

M. le major E. Fels a aussi fait don au musée d'une hache lacustre, trouvée au Montélard en faisant des travaux de fortification.

Pendant ces trois dernières années, nous avons fait de nombreuses acquisitions ; nous n'indiquerons que les suivantes :

Du jeune *Delorme*, une ravissante *petite passoire* en bronze ;

De *Jules Ryser*, un beau *fragment de plaque de revêtement* avec fleurs et dessins ;

De *Debossens-Guillot*, fouillant aux Champs Baccon, en janvier 1908, cinq sonnettes en bronze bien conservées :

1° *Sonnette quadrangulaire*, avec l'anneau de suspension et battant ; hauteur 45 mm., diamètre 20 mm. ;

2° *Sonnette en bronze* forme quadrangulaire, avec anneau de suspension et battant en fer ; hauteur avec l'anneau 55 mm., diamètre 40 mm.

3° *Sonnette en bronze* forme quadrangulaire, mais bombée, avec anneau de suspension et battant bien conservés ; hauteur 7 cm., diamètre 5 cm. ;

4° *Sonnette en bronze*, aplatie d'un côté, avec anneau de suspension et battant fragmentaire ; hauteur 6 cm., diamètre 6 cm. ;

5° *Sonnette en bronze*, quadrangulaire, avec anneau de suspension en partie brisé, avec battant ; hauteur 4 cm., diamètre 35 mm.

Du même, *une écuelle* en poterie brune.

Un bouton en bronze, forme coquille, avec deux pieds, 4 cm.

Les fouilles reprises au Perruet, en septembre 1907, ont été des plus fructueuses. On a successivement sorti de ce riche terrain, dans le voisinage de la mosaïque avec inscription mentionnée dans le Bulletin IX :

1° *Dix amphores allongées*, dont deux brisées ; toutes avaient la pointe en partie cassée à dessein ; elles se trouvaient en effet placées horizontalement, la pointe dans le col de l'amphore voisine, formant une espèce de canalisation qui aboutissait à un aqueduc. Les amphores sont très élégantes, le musée n'en possédait pas de semblables. Sept d'entre elles sont en terre grise, avec deux anses et une panse plus ou moins allongée ; hauteur 98 cm., orifice 24, longueur des anses 29, circonférence de la panse 116 cm. — La huitième amphore est en terre brune, sans anse, d'une forme un peu différente, la panse étant moins allongée ; orifice 18 cm. ; circonf. de la panse 97 cm.

2° *Un charmant vase*, tout à fait intact, en poterie jaune ; hauteur 18 cm., diamètre 13, la panse 55.

3° *Un vase* semblable au premier, en partie brisé à la panse, mêmes dimensions.

4° *Un troisième vase*, même poterie, plus petit ; hauteur 15 cm., diamètre 12 ; une partie du col et de la panse brisée. Ces vases, ainsi qu'une vingtaine d'autres plus ou moins fragmen-

taires, ont été trouvés en janvier 1908, dans l'aqueduc qui traverse obliquement le Perruet.

De ce même aqueduc, en présence du conservateur du musée, l'ouvrier a sorti du limon qui le remplissait une *curieuse plaquette en bronze* portant sur trois lignes l'inscription suivante :

MART.CAISIV
POMP.OPTATV
PI.AVG. EX STIP
au revers un grand R.

Cette plaquette a une longueur de 67 mm. et une largeur de 37; épaisseur 2 mm. L'inscription a été soumise à l'examen de MM. W. Wavre, W. Cart, et plus tard à M. Otto Schulthess, professeur à Berne. Ces Messieurs ayant à leur tour consulté les professeurs Hirschfeld à Berlin et E. Ritterling, directeur du musée de Wiesbaden, proposent de lire l'inscription comme suit :

MARTI CAISIVo
POMPonius OPTATVs
Pro Incolumitate AVGusti EX STIPe

Cette plaquette était placée à la base d'une statuette ou sur un monument votif, élevé en l'honneur d'une divinité gauloise, Mars Caisivus, à la suite d'une collecte, et avec les vœux habituels pour la santé de l'empereur régnant : *Pro incolumitate Aug.*

L'Association du *Pro Aventico* ayant fait en 1908 des fouilles dans la propriété de M. l'avocat Ferdinand Blanc, en Prilaz, a découvert une mosaïque à dessins très décoratifs; le conservateur du musée en a fait enlever les parties les mieux conservées, soit huit panneaux et quelques fragments. L'un de ces panneaux (à droite de la porte d'entrée de la salle du premier étage du musée) représente une figure féminine portant un

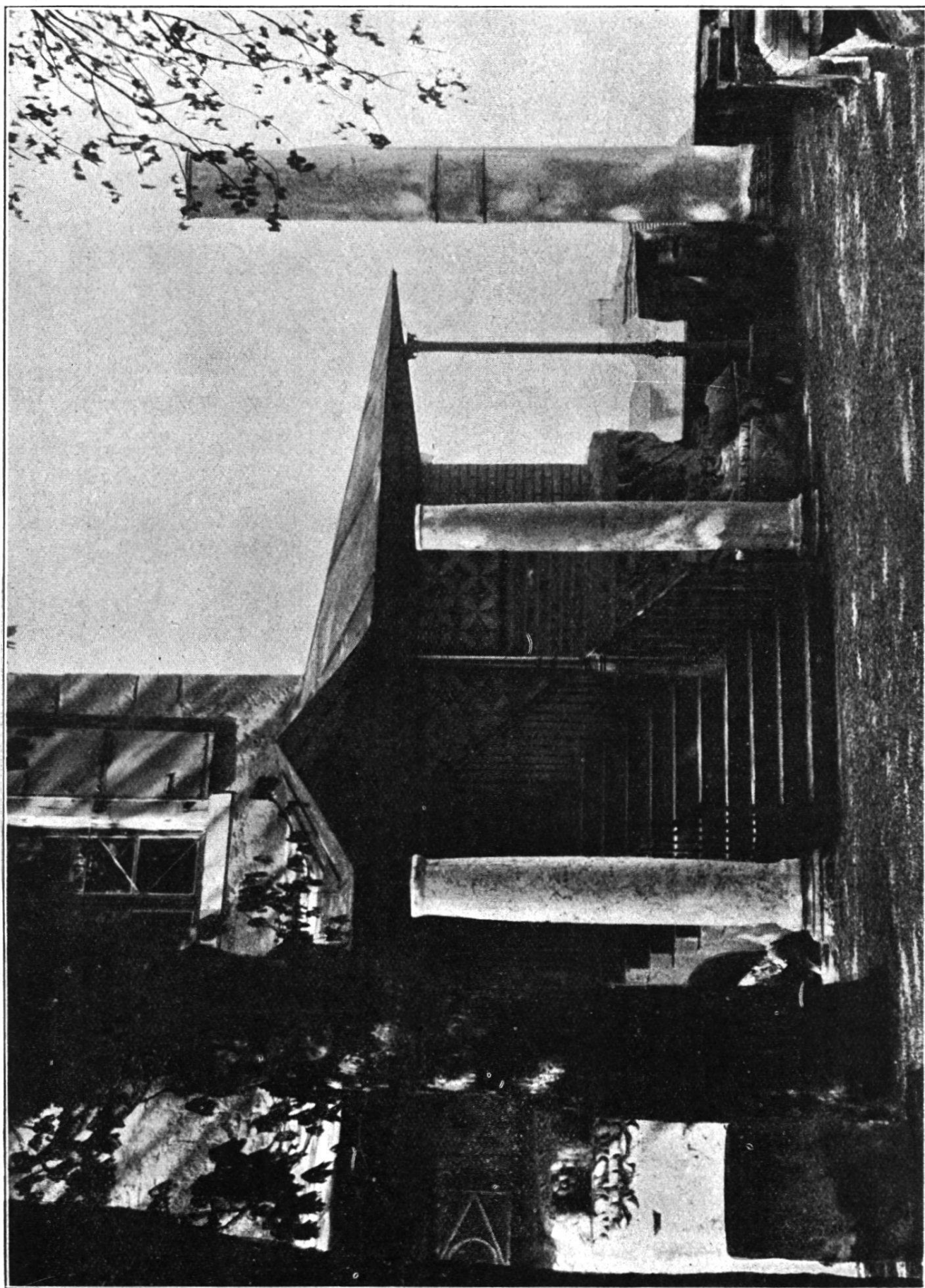
masque comique, et dirigeant son regard vivement impressionné vers un bras qui semble la menacer. Les autres panneaux ont été appliqués contre le mur de la porte d'entrée du musée.

Dans le même terrain, on a encore trouvé, en 1908, le corps, sans tête ni pattes, d'un gros oiseau en beau marbre blanc. C'est le premier spécimen de ce genre qui entre au musée.

Des fouilles ont aussi été faites cette année à la Conchette Jomini, mettant à jour un hypocauste avec des conduites de chaleur dont quelques unes ont été transportées sous l'annexe du musée.

Des fragments de beaux marbres, de couleur variée, très bien taillés (en carré, en losange, en triangle, en baguettes) trouvés en décembre 1908 au bord de l'Eau-Noire, sur la route du Vully, à deux km. d'Avenches, ont fait découvrir deux colonnes en marbre blanc, maintenant dressées sur la terrasse du musée (Voir pl. II). La plus grande, à proximité du mur qui domine le Rafour, a une hauteur de 4 m. 88 cm. — Sur le même emplacement, en juillet 1909, le conservateur du musée a dirigé des fouilles qui ont fait découvrir cinq bases de colonnes, quantité de fragments de grandes tuiles et trois grands pilotis. — Nous sommes toujours plus persuadés qu'il se trouvait là un bâtiment, à l'entrée du canal qui amenait les eaux du lac à Avenches, bâtiment qui servait d'entrepôt pour toute espèce de matériaux.

Le musée a fait l'acquisition d'une fort belle *cuiller en argent* (*cochlear* ou *lingula*), de 17 cm. de long, ayant à une de ses extrémités un cuilleron long de 45 mm. et large de 30; elle se termine en pointe dont le manche mesuré 12,5 cm.; on s'en servait pour manger des œufs et des coquillages. Cette



Les colonnes de l'Eau Noire et l'entrée du Musée.

cuiller a été trouvée aux Conches-Dessous en juillet 1908; elle est identique au n° 728 qui est en bronze.

Au printemps 1909, le *Pro Aventico* a continué ses fouilles en Prilaz; on y a découvert *une porte cintrée* parfaitement conservée, formée d'une première couche de carrons rouges et d'une seconde couche de grands morceaux de tuf bien taillé; une photographie a été prise sur place. C'est un *præfurnium* qui a été soigneusement transporté et reconstruit en avril 1909, sous le hangar du musée. C'est, je crois, le premier *præfurnium* qu'on ait trouvé en Suisse. Dans le voisinage immédiat, on a aussi découvert quatre bouches de chaleur qui ont été soigneusement reconstruites et qui sont, paraît-il, une curiosité assez rare. A deux mètres du *præfurnium* se trouvait un *chapiteau* debout en deux parties, photographié aussi sur place et maintenant déposé, sous le hangar, sur le *præfurnium* avec deux autres chapiteaux, l'un provenant du théâtre, et l'autre on ne sait d'où. (Voir pl. III).

Jules Chuard, ancien facteur, qui continue à fouiller aux Prés Verts le terrain où il a découvert la charmante lampe en bronze qui est un des ornements de notre musée, a trouvé dernièrement :

1° Un *instrument de chirurgie en bronze* parfaitement conservé, très élégant, une espèce de *curette* (19 cm. de long. cuilleron 43 mm., gland de l'extrémité 20 mm.);

2° Une *fibule en bronze* sans ardillon;

3° Une *aiguille en bronze*, intacte, 15 cm;

4° Un *étui en bronze*, pointe en agathe, objet curieux.

Broccard a vendu *une meule* provenant de ses fouilles aux Conches-Dessous, largeur 40 cm., épaisseur 11 cm.

Debossens-Guillot a trouvé tout récemment, pendant les fouilles qu'il continue aux champs Baccon : 1° Une *jolie son-*

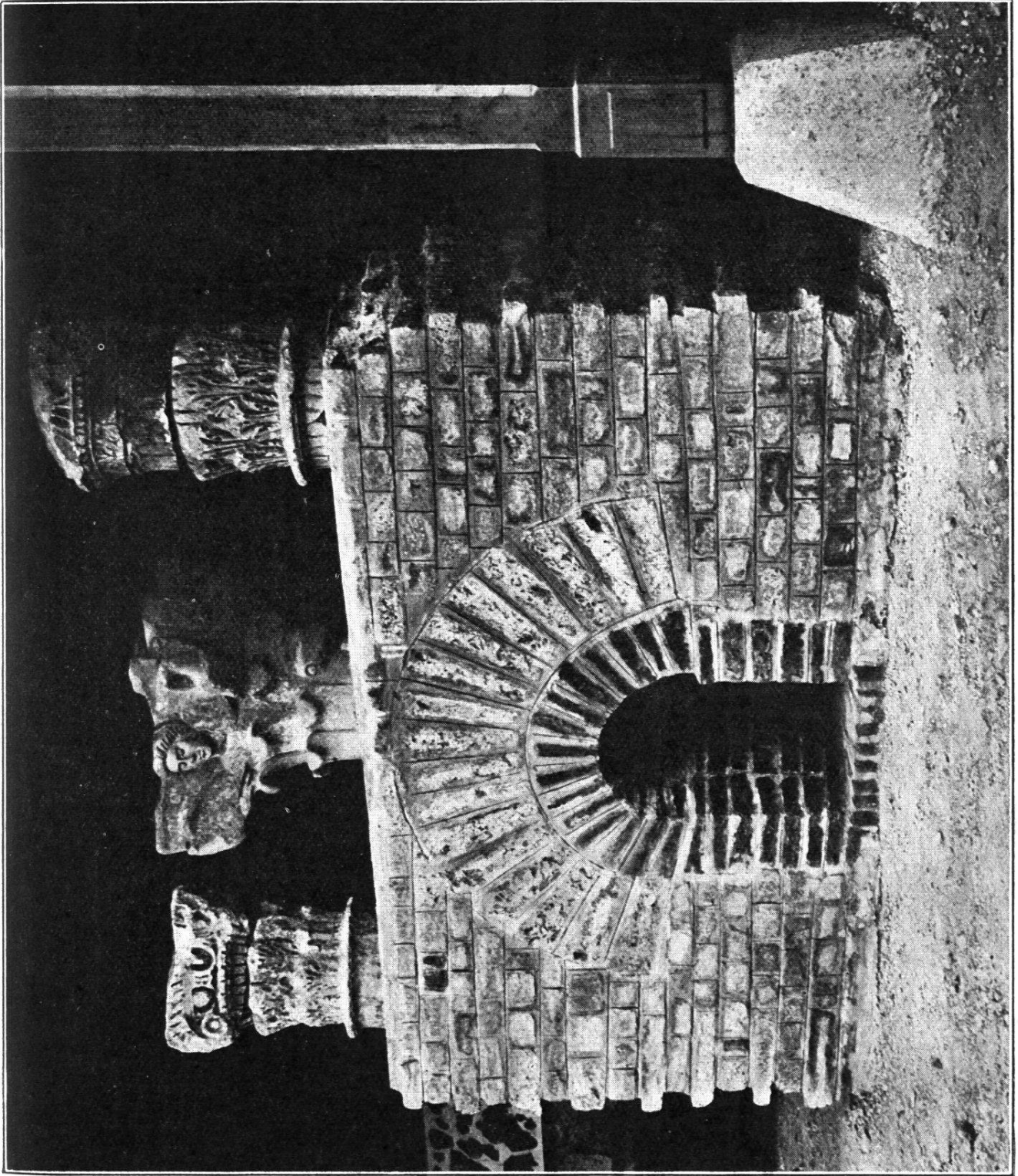
nette en bronze rectangulaire, avec son anneau de suspension, hauteur 6 cm., longueur 5 cm., largeur 35 mm. C'est la sixième provenant de ce même terrain ; 2° Un *fond de vase* avec le nom du potier OF.LVCINIAE ; 3° Une *meule de moulin*, largeur 41 cm., épaisseur 11 cm. ; 4° Un *carron rond* creusé sur un des bords, largeur 19 cm., épaisseur 45 mm.

* * *

L'année 1909 marquera dans les annales du Musée par deux événements dont les journaux ont parlé, et que nous tenons à signaler aux lecteurs du Bulletin.

L'heureux retour à Avenches de vingt-six superbes monnaies romaines, qui avaient été envoyées à Lausanne en 1852 pour être déterminées, qui y étaient restées, et qui ont été gracieusement restituées par le conservateur actuel du médaillier cantonal, M. Aloys de Molin ; il a eu l'amabilité, au lieu de les confier à la poste, de charger son assistant, M. Julien Gruaz, de nous les remettre à Avenches même, de la main à la main. De son côté, avec l'autorisation du Département qui a la surveillance des musées, le conservateur du musée d'Avenches a envoyé au médaillier cantonal 321 monnaies du moyen-âge et modernes.

En décembre 1909, nous avons eu l'agréable surprise de recevoir aussi la fameuse inscription du monument élevé à la mémoire de C. Valerius Camillus. Cette inscription dédicatrice de Julia Festilla avait été découverte, d'après un témoin oculaire, l'architecte Aubert Parent, en mai 1810, au Perruet, propriété de Hector Fornallaz, membre du Grand Conseil. On ne sait quand cette remarquable inscription fut transportée à Lausanne. D'abord encastrée dans la cour de l'immeuble du Landamman Louis Secretan à la Cité-Derrière, puis transportée en 1858 dans une espèce de grotte à la Borde, alors propriété Ceresole, elle fut donnée, en 1879, au musée de Lausanne,



Le *praefurnium* de Prilaz, surmonté de trois chapiteaux.

par le nouveau propriétaire de la Borde, M. Ernest Chavannes¹. En décembre 1909, un siècle après sa découverte, elle faisait son entrée dans la salle du rez-de-chaussée de notre musée, placée derrière la Louve et éclairée par l'une des fenêtres. Les visiteurs pourront ainsi l'examiner plus facilement. Le Guide au musée d'Emile Dunant, page 127, la mentionne comme étant à Lausanne, au musée archéologique, d'où elle doit prochainement revenir à Avenches. La prévision de notre dévoué et regretté ami s'est donc réalisée.

Voici la traduction de l'inscription (Guide Dunant, p. 128):

A Gaius Valerius Camillus, fils de Gaius, de la tribu Fabia, la Cité des Eduens et celle des Helvètes ont publiquement décrété se charger de ses funérailles; la Cité helvète lui a (en outre) décerné des statues, soit au nom de chaque *pagus*, soit au nom de tout le peuple: Julia Festilla, fille de Gaius Julius Camillus, a fait élever ce monument en vertu du testament du défunt.

Le médaillier s'est enrichi de plusieurs monnaies de valeur qui ne figuraient pas encore dans nos collections. Je n'en citerai que deux: un grand bronze d'*Antonin le Pieux* dont le revers est rare. *Revers* COSII; à l'exergue LIBERALITAS SC.

L'empereur assis sur une estrade; derrière lui debout le préfet du prétoire, devant lui la Libéralité debout tenant une tessère et une corne d'abondance; au bas de l'estrade un personnage debout. Sous Liberalitas AVG.III. — *Un Valérien jeune* en argent, buste radié à droite. *Revers* IOVI CRESCENTI. Jupiter enfant assis sur la chèvre Amalthée. A noter que cette monnaie ne figure pas dans le grand ouvrage de Cohen.

Les monnaies venues de Lausanne qui ont repris leur place dans notre médaillier sont: un *Néron* en or, un *Néron* argent,

¹ Pour plus de détails, voir plus loin les pages intitulées: *L'odyssée d'une inscription*.

deux *Vespasien* argent, un *Hadrien* argent, un *Géta* argent, une *Faustine* mère GB, neuf *Antonin le Pieux* GB, deux *Trajan* GB, trois *Hadrien* GB, deux *Faustine Jeune* GB, deux *Faustine Jeune* MB, un *Hadrien* MB.

La plupart de ces monnaies sont fort belles, une surtout est remarquable; c'est un moyen bronze de *Faustine Jeune* FAVSTINA AVGVSTA; buste à droite. *Revers* TEMPOR. FELIC.SC. : Faustine debout à gauche tenant deux enfants dans ses bras, à ses pieds de chaque côté deux autres enfants.

Près du *præfurnium* de *Prilaz* se trouvaient quarante-deux briques rondes qui probablement soutenaient la base d'un hypocauste. Pendant les fouilles faites en *Prilaz*, en 1908, non loin de la mosaïque dont quelques panneaux ont été transportés au musée, il y avait aussi un *præfurnium* un peu détérioré qui a été laissé en place après avoir été photographié. Il figure sur la belle héliographie des fouilles de 1908 à 1909, préparée par les soins de M. l'architecte Th. van Muyden et déposée au musée.

Le conservateur,

FRANÇOIS JOMINI, ancien pasteur.

Nous ne pouvons que mentionner ici un objet fort rare, un récipient en bronze, découvert en mars aux champs Baccon (terrain Debossens), mais dont le Musée n'a pu faire l'acquisition que tout récemment. On en a trouvé d'analogues à Pompéi, mais pas ailleurs. On n'est pas même au clair sur le nom qu'il faudrait lui donner; son fonctionnement rappelle celui du samovar, et son but était de maintenir chaud quelque breuvage aromatisé, preuve en soit la passoire qui termine le col du récipient.

Au moment où s'impriment ces lignes, cet appareil étrange, volumineux, d'une facture élégante, mais fort endommagé par les injures du temps et des hommes, est à Lausanne entre les mains de M. Tauxe, l'habile préparateur du professeur Schenk, et il serait prématuré de le décrire et même de le photographier. Quant à ses dimensions et à sa forme, on les trouvera consignées exactement dans une brève notice du Conservateur du Musée d'Avenches, reproduite par la plupart de nos journaux.
